

VINS-SUR-CARAMY (VAR) : UN DJINN SURVINT !

Par Eric Maillot

C'est Jimmy Guieu alors chef d'enquête de la CIE Ouranos qui couvrit l'évènement. Il est 15 heures en ce 14 avril 1957. Mmes Gracin et Rami se promènent à l'est du village lorsqu' à une centaine de mètres d'elles un étrange engin métallique mat, en forme de cône pointe en bas, atterrit dans un vacarme assourdissant. Il est haut d'un mètre cinquante et large d'un mètre environ.

Perpendiculairement aux parois du cône, des tiges métalliques en vibration sont visibles. Un panneau indicateur situé à 5 m environ vibre et oscille. Les deux femmes se mettent à crier. M. Jules Boglio, entendant ce vacarme à 300 m de là, se précipite et voit l'engin décoller, faire un bond au dessus de la route à 5 ou 10 m de hauteur, virer puis se poser dans un petit chemin situé à 200 m du premier point d'atterrissage.

Lors de ce mouvement, l'appareil survola un autre panneau indicateur qui se mit aussi à vibrer à cadence rapide. L'engin re-décolla ensuite en tanguant et s'en alla vers le Sud-Est en silence à vitesse modérée.

M. Rami, garde champêtre, avertit la gendarmerie de Brignoles qui constata sur les lieux que la terre en bord de route était comme balayée par un souffle puissant. Il en était de même sur le chemin de terre battue où celle-ci était chassée dans une zone d'un mètre cinquante de diamètre.

Le 17 avril, un des gendarmes surveillant l'enquête de J. Guieu lui déclara qu'il s'agissait d'un engin téléguidé venant certainement de la base de l'Ile du Levant. J. Guieu expliqua qu'il pensait plutôt à un engin à propulsion par champ magnétique et proposa de vérifier si les panneaux indicateurs en portaient une rémanence. Le premier panneau dévia la boussole de 15° et le deuxième de 15°. Un troisième panneau situé plus à l'écart ne dévia pas l'aiguille de la boussole et la 4CV de l'enquêteur ne la fit bouger que de 4° maxi.

Cette enquête fit l'objet d'une diffusion le 17 avril à 19h 08 sur Radio Monte-Carlo. La police de l'air dépêcha un enquêteur de Draguignan le 18 avril. Voilà ce que l'ufologie retiendra : il y eut une RR2 diurne à Vins sur Caramy.

Pourtant celui qui a un peu de connaissances aéronautiques trouvera d'étranges ressemblances entre cet ovni et un hélicoptère français de petite taille, utilisé dès 1954. Il s'agit du SO-1221, plus connu sous le nom de Djinn. Avec un nom pareil, il fallait bien s'attendre à ce que ce mauvais génie ait joué un petit tour à nos témoins provençaux !

Mais que serait venu faire un hélicoptère dans cette bourgade ? Pourquoi ce survol si près du sol et si bref ?

La gendarmerie utilisait ces appareils. Mais a priori cela n'est guère cohérent avec les manoeuvres décrites. Pas de gendarme (ou entité) enlevé ou déposé au bord de la route, pas d'accident qui justifie une intervention.

On peut aussi présumer (à tort ou à raison !) que la B.T. de Brignoles en aurait été informée et la police de l'air aussi. Piste peu probable. L'armée française possède (dès le 24 septembre 1954) ses tous premiers Djinns (de la SNCASO puis SUD Aviation à Marignane) aisément transportables sur des camions vu leur petite taille. Des bases militaires, il y en a dans tout le secteur Est à Sud. Alors un entraînement d'un pilote débutant qui erre et galère ? Possible mais cela ne colle pas assez bien et reste malheureusement invérifiable.

EDF utilisera le SO-1221 comme le Bell 47 pour ses surveillances de lignes mais il n'est fait mention d'aucune ligne ou pylône HT. Il n'est pas dans leur habitude de vol de se poser deux fois de suite mais de longer les lignes en les survolant. Peu probable. Un pilote privé volant pour le plaisir ne s'amuserait pas à ce type d'exercice trop risqué et absurde. Alors, retour à l'ovni ?

Mon intérêt pour la minéralogie et la géologie m'a permis de savoir que la prospection aérienne minière pourrait justifier un survol proche du sol. La région est connue pour ses mines de bauxite dont on extrait l'aluminium.

Or dans cette période des années 50, la France recherche de l'uranium sur son territoire (et ailleurs) pour assurer son avenir nucléaire. Cette piste méritait donc d'être suivie.

Quelques dizaines d'heures en bibliothèque (à lire autre chose que du Guieu ou du Corso) permirent de trouver dans la revue Transmondia de mai 1958, en pages 22 à 24, la preuve qu'en mai 1957 des provençaux du Var et des Alpes Maritimes purent observer des Djinns (de la société Hélicoptère Service Briand de St Raphaël) survolant leur région au ras du sol (entre 0 et 300 m) à la recherche d'uranium.

Que de coïncidences :

l'année, la saison, la région, le type d'hélicoptère ...

et le mobile de la proximité du sol !

Ne doutons pas que ceux qui n'ont pas eu le courage d'entreprendre une telle recherche préféreront vite oublier ces lignes qui font la démonstration, réitérée, qu'une hypothèse de départ, basée sur la logique et la probabilité, peut être validée a posteriori, même très longtemps après les faits, par la recherche et découverte d'éléments convergents vérifiables par tous.

Alors pour en finir avec ce pseudo-ovni, décrit par trois témoins âgés ayant une acuité visuelle non vérifiée, examinons les divers autres points cohérents avec le Djinn dont vous trouverez la description dans tout bon ouvrage spécialisé :

- 1 - Sa petite largeur de cabine de 1,30 m (2,60 m de haut rotor inclus, longueur 5,30 m).
- 2 - Son aspect qui, vu de face et dessous, ressemble bien à un cône pointe en bas,
- 3 - Ses tigelles métalliques en tout sens (patins, structure de queue, plan arrière). Pour peu qu'il soit équipé d'antennes et de capteurs de rayonnements radioactif, cela ne peut qu'augmenter cette impression de «hérisson» métallique.
- 4 - Son souffle, capable de faire vibrer un panneau et de balayer le sol.

- 5 - Les témoins sont tous âgés et l'on ne sait rien de leur acuité visuelle (corrigée ou pas).
- 6 - Le bruit de l'hélicoptère est confondu avec celui des panneaux vibrants.
- 7 - Le magnétisme rémanent varie selon les panneaux (orientation) et il n'est pas improbable que les vibrations aient augmenté cette rémanence (à expérimenter!).

Les effets physiques allégués, ou amalgamés, sont bien utiles pour donner de l'étrangeté au cas. Comme quoi, même une observation très rapprochée, diurne, faite par trois témoins, en deux groupes indépendants, n'est pas une garantie contre une méprise qui perdure depuis 42 ans.

En conclusion, on peut se demander qui, du Djinn ou des ufologues, a joué le rôle du mauvais génie dans ce fait divers (comme dans d'autres) ?

Ici encore, point de folklore ni d'extraterrestres. Juste des vérifications qui paient.

Un peu plus d'attention à l'égard (et d'égards à l'attention de ceux qui l'ont) de cette méthode qui donne des résultats et un peu moins de grands discours théoriques (ou rhétoriques), voilà ce qui aiderait nos spécialistes des deux extrêmes à revenir sur terre (et peut être même sur leur sol natal) pour comprendre ce qui s'y passe.

E. Maillot 31/10/1998

PS : Désolé de n'avoir pu trouver le N° d'immatriculation du Djinn en question...
J'essayerai de faire moins amateur la prochaine fois.



TRANSMONDIA mai 1958

SUR LA COTE D'AZUR

L'HÉLICOPTÈRE A LA RECHERCHE DE L'URANIUM

par Olivier BENIAMINO.